

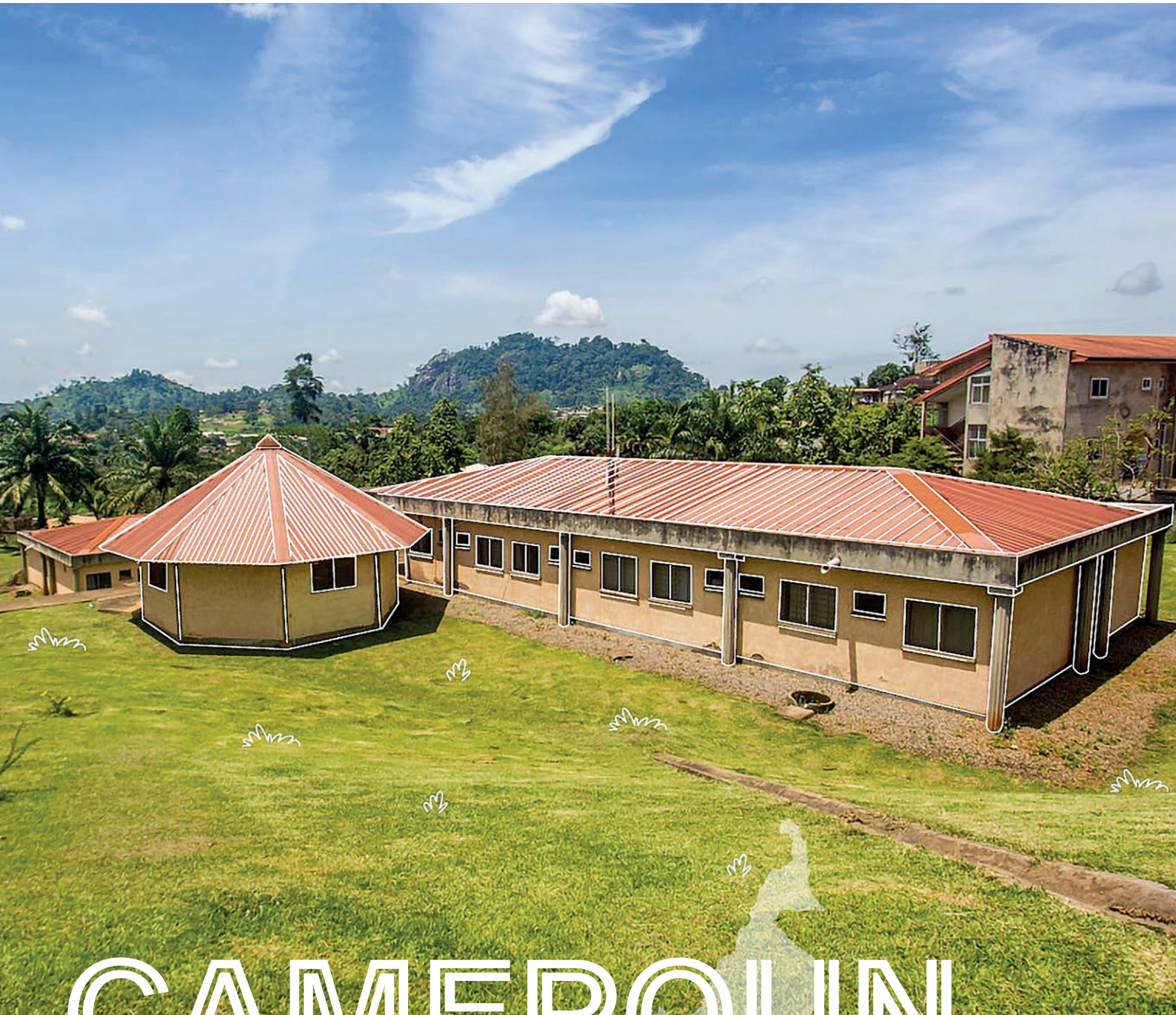


RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



CAMPUS  
FRANCE



# CAMEROUN

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

**Focus**

N°32 - MARS 2022

**Nom officiel**

République du Cameroun

**Population** (2020)

27 745 000 habitants

**Langues officielles**

Français et anglais

**Monnaie**

Franc CFA (1 € = 655 Francs CFA)

**Capitale**

Yaoundé (4,1 millions d'habitants, 2019)

**Villes universitaires**

Yaoundé (4,1 millions d'habitants)  
Douala (3,7 millions d'habitants)  
Maroua (1 million d'habitants)  
Bamenda (850 000 habitants)  
Dschang (300 000 habitants)  
Ngaoundéré (230 000 habitants)  
Buea (130 000 habitants)

**PIB** (2018, USD courants)

38,675 milliards USD  
1 534 USD par habitant

**Dépenses publiques pour l'éducation** (% du PIB)

3,1 % (2016)

**Nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur camerounais** (2019)

331 000<sup>1</sup>

**Étudiants accueillis en mobilité internationale** (2019)

9 308 (3 %)

**Étudiants camerounais en mobilité internationale** (2019)

25 582 (8 %)

**Taux d'alphabétisation des adultes** (2018)

77 %

Sources : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), Banque mondiale.

<sup>1</sup> Institut statistique de l'UNESCO (ISU), septembre 2021.



# Introduction

## Histoire en quelques dates

**1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.** — Développement de sociétés sédentaires « bantoues »<sup>1</sup> d'agriculteurs-éleveurs entre les actuels Cameroun et Nigéria.

**1472** — Des marins portugais entrent dans l'estuaire du Wouri et, s'extasiant de l'abondance de crevettes, l'appellent Rio dos Camarões (rivière des crevettes). Les marins anglais adoptent ce nom en l'anglicisant (Cameroons), d'où le nom actuel du pays.

À la suite des Portugais viennent les Néerlandais puis les Allemands. Des échanges commerciaux réguliers se développent, impliquant également la traite négrière aussi bien occidentale qu'orientale. La diffusion du christianisme par le sud et de l'islam par le nord, change profondément les sociétés du Cameroun.

**5 juillet 1884** — Les Allemands établissent un protectorat sous le nom de *Kamerun*. L'Allemagne est particulièrement intéressée par le potentiel agricole du pays. De grandes compagnies commerciales allemandes s'implantent dans la colonie. L'administration se contente de les épauler, de les protéger, et d'éliminer les rébellions indigènes.

**1918** — Les Allemands perdent leur colonie à la suite de la Première Guerre mondiale. La Société des Nations confie la majeure partie du pays à la France et deux poches occidentales limitrophes du Nigeria au Royaume-Uni. La France pratique une politique d'assimilation alors que le Royaume-Uni lui préfère le régime de l'*indirect rule*.

**À partir de 1945** — Le mouvement de l'Union des populations du Cameroun (UPC) revendique l'indépendance et la réunification. Il est interdit et réprimé par les Français.

**1<sup>er</sup> janvier 1960** — Indépendance de la zone française. Réunification l'année suivante avec la partie sud de la zone britannique (Cameroun du Sud); la partie nord ayant opté pour l'union avec le Nigeria. La décennie est marquée par l'instabilité et la répression de mouvements pour la réunification.

**1962** — Création de l'Université fédérale de Yaoundé.

**20 mai 1972** — Un référendum transforme l'État fédéral en État unitaire.

**1993** — Réforme du système d'enseignement supérieur avec la division de l'unique université du pays. Il existe actuellement huit universités d'État.

**2022** — Le président Paul Biya annonce la création de trois nouvelles universités d'État de Garoua, Ebolowa et Bertoua.

<sup>1</sup> On parle de peuples de langues bantoues.





# L'enseignement supérieur au Cameroun

Au Cameroun, il y a environ 350 000 étudiants<sup>1</sup>, inscrits majoritairement dans les huit universités d'État (82 % soit 288 000 étudiants en 2019). Les 60 000 autres étudiants se répartissent dans plus de 250 instituts privés d'enseignement supérieur (IPES). Les femmes représentaient 46 % de la population étudiante en 2019. Le taux brut de scolarisation<sup>2</sup> dans l'enseignement supérieur est de l'ordre de 10 %. Ce taux, le plus élevé de la sous-région d'Afrique centrale<sup>3</sup>, montre néanmoins que, malgré les efforts fournis, l'enseignement supérieur au Cameroun demeure un vaste chantier à construire pour répondre aux besoins de formation. Le système d'enseignement supérieur camerounais se distingue dans la sous-région par sa stabilité et par son engagement précoce dans les réformes visant à améliorer son efficacité : il est ainsi l'un des premiers pays d'Afrique centrale à avoir adopté le système LMD.

## Accès à l'enseignement supérieur

En 2021, le système d'enseignement supérieur a accueilli le nombre important de 198 000 nouveaux bacheliers. Le baccalauréat est un examen très exigeant au Cameroun ; dès la classe de première, un examen probatoire est organisé pour sélectionner les lycéens qui auront le niveau pour passer le baccalauréat. Nombreux sont les élèves qui préfèrent passer cet examen dans un pays voisin où il est considéré comme moins sélectif. Le pays se distingue aussi par d'excellents lycées comme les établissements AEFÉ Fustel de Coulanges de Yaoundé et Dominique Savio de Douala mais également d'autres comme les collèges<sup>4</sup> Vogt, Jean Tabi, de La Retraite et Libermann. Des classes préparatoires aux grandes écoles, de bonne qualité, existent également. Par exemple, huit

candidats à l'École polytechnique de Paris ont été recrutés au Cameroun en 2021, ce qui en fait le premier recrutement étranger de l'école cette année-là.

## Établissements et organisation des études

Six des huit universités d'État se trouvent en territoire francophone (Yaoundé I, Yaoundé II, Douala, Dschang, Ngaoundéré, Maroua), dont les trois plus importantes qui comprennent à elles seules près de 150 000 étudiants (universités de Yaoundé I, de Yaoundé II et de Douala). Les universités de Buea et Bamenda se trouvent quant à elles en territoire anglophone. Les universités se distinguent par leur emplacement géographique mais aussi par les spécialités enseignées : l'Université Yaoundé II est, par exemple, spécialisée dans le droit et les sciences

<sup>1</sup> Annuaire statistique du ministère de l'Enseignement supérieur, MINSUP, 2019.

<sup>2</sup> Indicateur Unesco obtenu par division du nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur par la population en âge d'étudier à ce niveau, résultat multiplié par 100. Un taux élevé indique un degré élevé de participation.

<sup>3</sup> L'Afrique centrale, dans la définition de l'ONU, comprend l'Angola, le Cameroun, le Gabon, la Guinée équatoriale, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la République du Congo, Sao-Tomé-et-Principé et le Tchad.

<sup>4</sup> Au Cameroun, les « collèges » désignent les lycées privés.



## Impact du Covid-19 sur l'enseignement supérieur camerounais

À l'instar de tous les pays du monde, l'épidémie du Covid-19 a perturbé le fonctionnement du système universitaire camerounais. Les étudiants ont été touchés par des fermetures partielles ou totales de leurs établissements. Toutefois, le Cameroun, vu la jeunesse de sa population et peut-être d'autres facteurs qui sont en cours d'étude, a été moins touché que les pays européens et d'autres pays du continent africain. Ainsi, sur l'année 2019-2020, les autorités ont dû avoir recours au télé-enseignement pour garantir le déroulement des programmes et valider l'année académique, facilité par l'appropriation de l'outil informatique des étudiants et enseignants, et par l'opération « un étudiant, un ordinateur » lancée par le gouvernement avant la crise.

La crise COVID s'est transformée au niveau de l'enseignement supérieur camerounais en une opportunité d'ouverture pour la généralisation de l'enseignement en ligne et plus généralement pour la promotion de l'outil informatique dans les milieux universitaires. Pour consolider cette dynamique, un colloque ayant pour thème l'informatique au service du développement sera organisé au printemps 2022 avec le soutien de l'Ambassade de France, en partenariat avec l'École normale supérieure (ENS) de Lyon et l'École nationale supérieure polytechnique de Yaoundé (ENSPY). Un colloque retour aura lieu en 2023 à Yaoundé. L'Ambassade de France participera en 2022 au montage d'un master en e-médecine/télémédecine à la Faculté de Sciences médicales de l'Université catholique d'Afrique centrale en relation avec la plateforme « e-santé expertise ».

économiques alors que l'Université de Dschang met l'accent sur l'agronomie et l'agriculture.

L'université Inter-États Cameroun-Congo (UIECC), pôle d'excellence technologique et scientifique à l'échelle sous-régionale, a accueilli ses premiers étudiants à Sangmélima à la rentrée 2019-2020.

Les diplômes délivrés au Cameroun sont similaires à ceux de la France et respectent le processus de Bologne (LMD) : licence après trois années d'études, master après deux années supplémentaires et doctorat (encore trois ans). L'École normale supérieure délivre des diplômes qui correspondent à la licence et au master : le Diplôme de professeur de l'enseignement secondaire général premier grade (DIPES I) et second grade (DIPES II).

Le Cameroun est le premier pays de la sous-région à comprendre deux établissements accrédités par la CTI (Commission des titres d'ingénieurs) et autorisés par l'Etat français à délivrer le titre d'ingénieur diplômé. Il s'agit de l'École nationale supérieure polytechnique de Yaoundé (ENSPY), qui a obtenu en 2018 et renouvelé en 2021 quatre accréditations CTI pour ses formations, et de l'Institut catholique d'Arts et Métiers (UCAC-ICAM) qui a obtenu l'accréditation CTI pour son cycle d'ingénieurs par apprentissage en 2019 pour six ans. Dans cette dynamique, trois autres établissements camerounais ont manifesté leur intention de solliciter l'accréditation CTI : l'institut Saint-Jean, la Faculté d'Ingénierie et de Technologie de l'université de Buea et l'Institut universitaire de la Côte à Douala.



# La francophonie

---

**Au sein du pays, où le français et l'anglais sont les langues officielles, environ 80 % de la population est francophone. Si le français semble avantagé dans l'administration ou les médias, le bilinguisme est largement encouragé par les pouvoirs publics. Ainsi, six universités publiques sur huit sont bilingues dont celles de Buea et de Bamenda qui sont sous régime linguistique anglophone.**

Il existe un important dispositif de coopération linguistique au Cameroun, porté en premier lieu par les Instituts français de Yaoundé et de Douala et par les Alliances Françaises de Bamenda, Dschang, Garoua et ses deux antennes à Ngaoundéré et Maroua. La présence de départements de français au sein des universités aussi bien dans la zone anglophone (Buea et Bamenda) que francophone (Yaoundé I, Douala, Maroua, Ngaoundéré, Dschang avec

un département de LEA et un diplôme d'études françaises et francophones) vient compléter ce dispositif. Quatre Écoles normales supérieures proposent un parcours lettres modernes françaises (Yaoundé, Bertoua, Bambili, Maroua) et six établissements ont un programme français homologué AEFÉ (Edea, Maroua, Garoua, Douala et deux à Yaoundé). Yaoundé et Ngaoundéré accueillent un campus numérique francophone.

**8 329 étudiants de nationalité camerounaise sont inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur français en 2020-2021, soit une augmentation de +20 % en cinq ans.**



# La mobilité internationale

**Le Cameroun se caractérise par une forte mobilité sortante de ses étudiants (8 % en 2019 contre environ 4 % en moyenne dans le monde). Ils partent étudier en premier lieu en Allemagne, qui en accueillait plus de 7 000 en 2019, devant la France (4 800) et la Belgique (1 600)<sup>1</sup>.**



## Les étudiants camerounais en France

8 329 étudiants de nationalité camerounaise sont inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur français en 2020-2021, soit une augmentation de +20 % en cinq ans. Sur cette même année, 48 % sont des étudiantes.

Si la majorité d'entre eux est à l'université (52 %), ils sont surreprésentés dans les écoles de commerce (21 %) et également très présents dans les écoles d'ingénieurs (15 %). À l'université, ils sont principalement inscrits dans les formations scientifiques (38 %) et en économie (20 %).

Certains étudiants camerounais partent étudier en mobilité dans un autre pays, avant de venir étudier en France : on parle de « mobilité double ». Les raisons de la préférence française sont variées :

langue française en partage, attaches familiales, nombreux liens institutionnels et personnels entre des établissements français et des établissements camerounais qui facilitent la mobilité...

## Les étudiants camerounais en Allemagne et en Belgique

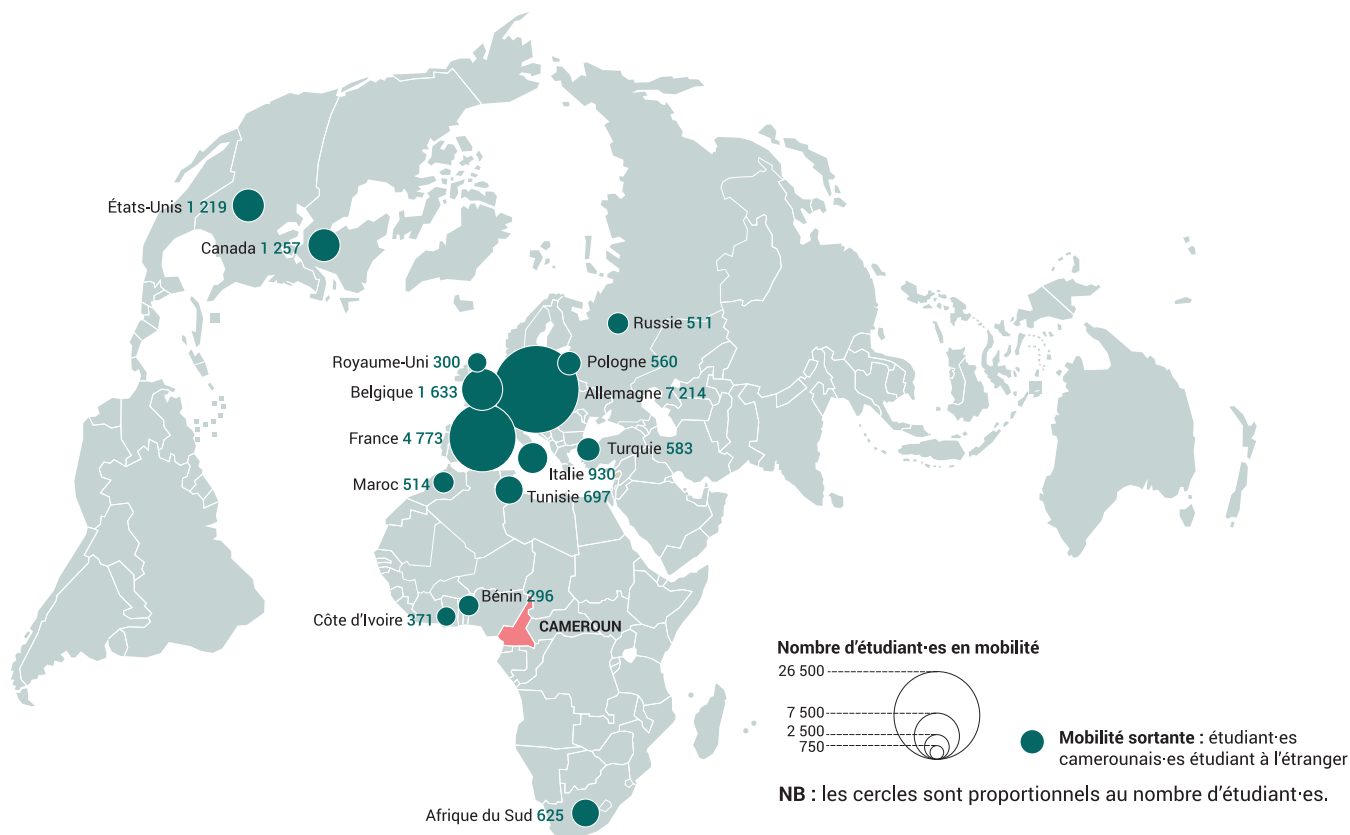
Outre la France, l'Allemagne et la Belgique sont des destinations privilégiées pour les étudiants camerounais en mobilité. Les mobilités tournées vers l'Allemagne sont encouragées dans des domaines d'emploi correspondants aux besoins de l'économie allemande (essentiellement ingénierie et formation professionnelle) vu le déficit démographique de ce pays. Depuis 2012, l'Allemagne a doté le Cameroun d'un Centre de l'Excellence Académique situé sur le campus de l'Université de Yaoundé I. Un bureau du DAAD est installé au sein de la même université avec pour mission d'encourager les candidatures en sciences et techniques mais aussi en commerce international et gestion.

En Belgique, les étudiants camerounais sont le premier contingent des pays d'Afrique en termes de demandes de visa pour les études avec un nombre total d'environ 2 000 demandes introduites chaque année. Les raisons les plus fréquemment invoquées sont notamment l'accès moins sélectif à l'enseignement supérieur, le visa de droit, le coût des études relativement moins onéreux que dans d'autres pays européens...

<sup>1</sup> L'écart entre l'accueil en France et en Allemagne pourrait cependant être moindre du fait d'une méthodologie de comptage différente entre les deux pays, l'Allemagne incluant certaines catégories d'étudiants que la France exclut du total dans le cadre de la collecte Unesco. En période de Covid-19, le niveau des mobilités vers les deux pays a également été altéré.



## La mobilité étudiante sortante des étudiants camerounais



Source : Institut statistique de l'UNESCO, extractions décembre 2021

### Le Cameroun ambitionne de devenir un hub régional

Le Cameroun exerce une forte attractivité sur les étudiants d'Afrique centrale, notamment tchadiens, centrafricains et congolais. Bien que difficile à évaluer précisément, cette mobilité entrante sous-régionale est estimée à près de 29 000 étudiants pour les universités publiques et l'UCAC au Cameroun, davantage si l'on y ajoute les Instituts privés d'enseignement supérieur.

Cette attractivité s'explique par la dégradation du système universitaire des pays voisins en comparaison à la qualité du système universitaire camerounais, la proximité géographique et l'absence de visa nécessaire, le faible coût des études<sup>2</sup>, la reconnaissance des diplômes et la possibilité d'étudier par la suite en France. Le parcours typique des étudiants mobiles originaires de ces pays est le suivant : licence dans leur pays d'origine, master 1 ou 2 au Cameroun et master 2 ou doctorat en France, le cas échéant.

<sup>2</sup> Les étudiants payent les mêmes droits d'inscription que les camerounais s'ils viennent des pays de la CEMAC (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale).





# Aides à la mobilité étudiante

**Campus France Cameroun se distingue comme un acteur majeur dans les aides à la mobilité des étudiants camerounais. Le nombre de sollicitations a fortement augmenté ces cinq dernières années (2017-2021), passant de 24 600 à 41 600 (+70 %), ce qui se reflète également par le nombre d'entretiens réalisés par les Espaces (4 800, +60 % en cinq ans).**

Le nombre de visas pour études délivrés à des Camerounais, en augmentation pré-Covid (+34 % entre 2017 et 2019), a peu souffert de la crise sanitaire : 2 301 visas délivrés d'octobre 2020 à septembre 2021, auxquels s'ajoutent les jeunes chercheurs en co-direction.

## Évolution des sollicitations et des entretiens réalisés par Campus France Cameroun sur les 5 dernières années

ANNÉE	2017	2018	2019	2020	2021
Affluence et interactions avec le public	24 619	35 462	35 868	34 868	41 567
Nombre d'entretiens réalisés	2 998	3 582	3 838	3 065	4 800

Organisé chaque année, le Salon pour la promotion des études françaises (SAPEF) accueille plus d'une soixantaine d'établissements venus de France, du Cameroun et d'Afrique subsaharienne. En 2019 à Douala, il avait pour thème « Les métiers de l'environnement et du développement durable » et a ouvert ses portes à plus de 6 500 visiteurs. Une nouvelle édition du SAPEF est prévue en 2022 avec pour thématique « Les partenariats universitaires entre le Cameroun et la France : Enseignement, formation et recherche ; État des lieux et perspectives d'avenir ».

Parmi les initiatives de coopération, le programme Propulse vise à promouvoir les candidatures d'excellence d'étudiants camerounais aux

ressources modestes pour des formations de haut niveau en France. C'est un programme initié par l'Ambassadeur de France au Cameroun, Christophe Guilhou, et mis en œuvre par le SCAC et Campus France. Le financement des bourses s'effectue dans le cadre d'un partenariat public/privé entre l'Ambassade de France et les entreprises françaises implantées au Cameroun.

Le Cameroun a par ailleurs été retenu comme pays « pilote » dans le cadre du nouveau programme de bourses de mobilités croisées s'inscrivant dans la continuité des objectifs du discours de Ouagadougou (2017), visant à redynamiser la mobilité étudiante et les échanges universitaires entre le continent africain et la France.

Il permettra à des étudiants africains d'effectuer une partie de leur cursus de formation en France, dans le cadre de la préparation de leur diplôme, et ouvrira cette même possibilité à des étudiants français venant sur le continent africain.

Ce programme s'adressera à des étudiants en licence, master ou doctorat, inscrits dans une formation de double-diplôme délivrée par deux établissements partenaires, l'un africain, l'autre français.

Dans le cadre de ce programme, la mobilité des étudiants africains est accompagnée par le MEAE et sera gérée par l'Agence Campus France à Paris et celle des étudiants français par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) et le CNOUS.



# La coopération universitaire et scientifique avec la France

## Coopération bilatérale

La présence de nombreux partenaires de recherche français au Cameroun (IRD, CIRAD, Institut Pasteur) a permis l'émergence d'une recherche universitaire de qualité, mais peu de structures nationales assumant ces mêmes fonctions sont apparues au sein des universités. La recherche universitaire est féconde, en lien étroit avec les organismes de recherche français. Si les chercheurs camerounais s'intègrent aux équipes et aux centres français, ceux-ci n'ont pas toujours les moyens d'assurer le financement de leurs mobilités. Ils se tournent notamment vers l'ambassade.

La Faculty of Engineering and Technology de l'Université de Buea entretient, depuis une dizaine d'années, des relations étroites avec l'Institut national des Sciences appliquées de Lyon (INSA Lyon). Cette collaboration prend des formes diverses : recherche doctorale, achat et installation d'équipement, enseignement, co-direction et co-tutelle de thèses, etc.

L'Université de Strasbourg (IUT d'Illkirch) a monté un projet avec l'Université de Douala dans le cadre de l'Appui au développement de l'enseignement supérieur français en Afrique (ADESFA) pour effectuer une étude de faisabilité pour la création d'un centre de formation en lien avec les activités du complexe portuaire de Kribi.

## Appui à la recherche et à l'enseignement

Deux collèges doctoraux régionaux ont été récemment créés : Mathématiques, informatique, biosciences et géosciences de l'environnement (MATHINBIO) en 2019 ; Humanités et société (CDRHS) en 2021. Des cohortes de doctorants de la sous-région en deuxième année de thèse sont constituées après appel à candidature et sélection par un jury. Les SCAC (Service de Coopération et d'Action Culturelle), l'IRD et l'AUF financent pour ces étudiants une mobilité de recherche de 4 mois, soit en Afrique centrale soit en France.

Le projet FSPI « Pépinière doctorale et hub de recherche d'Afrique centrale au Cameroun » vise à mettre en place un hub de recherche français au Cameroun pour les étudiants, enseignants chercheurs et chercheurs de la sous-région en relation avec les organismes de recherche français et nationaux qui y sont implantés et la dimension régionale de nombreux établissements d'enseignement supérieur également présents dans le pays. Il comporte trois échelons : un appui institutionnel, un appui de formation à la recherche, et un appui à la recherche.



**La recherche  
universitaire  
au Cameroun est  
féconde, en lien étroit  
avec les organismes  
de recherche français.**

**Directeur de la publication :**

Olivier Chiche-Portiche,  
Directeur général a.i.

**Rédaction :**

Campus France :  
Florentin Piron et Hugo Zusslin  
Ambassade de France au  
Cameroun : Yann Lorvo, COCAC  
/ Jean-Guy Sarkis, ACSU /  
Christelle Nliba Mba,  
Responsable CF / Gay Tall,  
Expertise France

**Comité éditorial :**

Béatrice Khaiat, Thierry Valentin,  
Judith Azema, Nabil M'silti,  
Oumou Diakité,  
Bastien Palermo-Chevillard

**Édition :** Olivier Marichalar,  
Florentin Piron, Guillaume Tétard

**Cartographie :**

Philippe Rekeawicz

**Réalisation :** Luciole

**Photos et visuels :** Ambassade  
de France au Cameroun.

**Photo de couverture :**

Campus de l'Université  
Catholique d'Afrique Centrale -  
Site de Nkolbisson à Yaoundé

**Traitement graphique :**

Gabriela Obara

**Impression et diffusion :**

CIA Graphic

**Campus France**

Agence française  
pour la promotion de  
l'enseignement supérieur,  
l'accueil et la mobilité  
internationale  
28, rue de la Grange aux Belles  
75010 Paris

[www.campusfrance.org](http://www.campusfrance.org)

Mars 2022

ISSN 2495-3326

# Réseau des établissements culturels, éducatifs et universitaires au Cameroun



Source : Ambassade de France au Cameroun